

Historique du village

Mouzieys-Panens

dans le canton de Cordes en Albigeois

Les seigneurs de Mouzieys

13^{ème} siècle : Mouzieys aurait appartenu à Guillaume de Cadolhe, qui l'avait donné à Laure, sa fille, épouse de Sicard d'Alaman, des mains de laquelle il passa à Alphonse de Poitiers, comte de Toulouse.

1271 - Après la disparition sans descendance d'Alphonse de Poitiers, les terres des Comtes de TOULOUSE appartiennent à la couronne de FRANCE.

1372 Présence attestés de des Consuls dans notre commune.

1458 le roi en cède la seigneurie de Mouzieys à la famille de Penne en Cestayrol

1502 Pons de Penne vendit au chapitre de Sainte-Cécile d'Albi pour 5000 livres la seigneurie de Mouzieys

1565 (ou bien 1532) Bernard de Rabastens, vicomte de Paulin prend possession de Mouzieys, pour 4,500 livres seulement.

1601 Défense fut faite aux Consuls de Mouzieys de se parer de leur livrée.

1612 Le roi eut de nouveau la terre de Mouzieys

1613 Le Sieur de Monestiés est seigneur de Mouzieys.

1786 Jacques-Victor de Genton de Villefranche, était seigneur de Mouzieys.

1795 Le Sieur Genton- La Valette résidant à Mouzieys voit ses biens aliénés du fait qu'il a émigré. Un roturier subit le même sort.

1810 : Réunion de Mouzieys et Panens en une seule commune du nom de Mouzieys Panens, par décret du 2 novembre.

1833 Marie Alphonse Gros de Perrodil achète le château de Mouzieys au Baron Genton de Villefranche.

1868 (16 janvier) Jean-Baptiste Victor Gros de Perrodil, vend le château de Mouzieys a la commune du dit village.

Les voies de circulation dans notre région

Entre Aveyron/Viaur et Cérou dans le Cordais, se croisaient les chemins en direction de Gaillac/Toulouse, Brive/Limoges, Rodez, Cahors, Montauban/Bordeaux, Albi/Méditerranée :

Dans l'histoire du pays albigeois parue dans la revue du département du TARN de 1876, il est signalé que la voie narbonnaise sortant du port d'Albi, se dirigeait vers LA DRECHE, passait près de CAGNAC et allait rejoindre à MONESTIES le grand chemin de TOULOUSE à RODEZ pour franchir le Cérou puis le Viaur au pont du Cirou.

De MONESTIES, la voie vers le QUERCY empruntait la vallée du Cérou jusqu'après SALLES pour remonter vers LAPARROUQUIAL, SOMMARD et La Colombarié pour traverser l'AVEYRON à LEXOS et prendre la direction de CAHORS, le gué de LEXOS (en amont des confluent du CEROU, de la SEYE avec l'AVEYRON) était en effet bien connu à la sortie des vallées de la Seye et du Bonnan pour ceux qui venaient de CAHORS (DIVONA) ou pour ceux qui venaient du haut Rouergue par Najac pour se rendre en Languedoc soit vers BEZIERS ou vers Gaillac et Toulouse.

Les hospitaliers de LACAPELLE-SEGALAR assuraient la protection des personnes sur cette voie à partir de 1200.

Pour ceux qui se dirigeaient vers FIGEAC-BRIVE le franchissement de l'AVEYRON se faisait à LAGUEPIE ou VAREN.

Un grand chemin partait de Gaillac et passait par Vieux, Itzac, Alayrac et remontait sur Mouzieys, Panens, Sommard pour redescendre sur Laguépie pour aller vers Brive ou depuis Campes rejoignait Monestiés pour aller sur Rodez.

Un deuxième grand chemin de l'époque romaine partait de Gaillac pour aller à Rodez et passait par Sénouillac, Fayssac, au pied de l'église de Lincarque, à l'ouest de Larroque et de La Barthe sur Castanet, franchissait la Vère au Nord de Villeneuve, passait à la Gardelle, évitait par le sud de Milhavet et Virac, passait entre Combefa et Saint Hippolyte pour rejoindre Monestiés et allait franchir le Viaur au Pont de Cirou.

Un autre tracé de la voie romaine reliant Béziers à Cahors la fait entrer dans l'Albigeois à Alban, évite Albi en passant vers Ambialet pour y franchir le Tarn et rejoint par la crête CAGNAC puis MONESTIES.

Une autre voie provenant d'Albi à partir du pont vieux construit en 1040 par le vicomte d'Albi, Bernard Aton III, s'orientait vers, NOAILLES, FRAUSSEILLES, TONNAC, ROUSSAYROLLES puis BONNAN ; le gué de LEXOS et la remontée de la vallée de la SEYE à ARNAC conduisait vers le QUERCY. Les templiers de VAOUR assureront la protection des personnes circulant dans la région du Bas-Rouergue à partir de 1200.

Aux confins de l'ALBIGEOIS, ROUERGUE et QUERCY

Vers l'an 1000, Les vicomtes de Saint-Antonin avaient des droits de péage sur TONNAC, LA BARTHE et MOUZIEYS jusqu'en 1229.

A cette époque les pôles économiques, administratifs et religieux en pleine activité et les plus proches sont Saint-Antonin et Najac et Albi. (Cordes et Villefranche n'existent pas)

1087 Raymond IV dit Raymond de Saint-Gilles hérite de son frère aîné Guillaume IV de, comtés de Toulouse, d'Albi, de l'Agenais et du Quercy

1095 Raymond IV commande l'une des quatre armées de la première Croisade, celle des Provençaux, qui gagne Constantinople par voie terrestre. Nombreux de ses vassaux se joignent à la croisade. A Noter en haut de la cote vielle au cœur de l'ancien village une auberge nommé « du retour d'orient » certainement une rémanence des croisades.

1100 La région connut un grand développement économique avec le pruneau, la vigne, le safran, la laine, le chanvre. Saint Marcel est donné par le Pape aux contes de Toulouse.

1177 Raymond V signale à l'abbé de Cîteaux le développement de la secte Cathare sur ses terres.

1185 Les Anglais commandés par Richard Cœur de Lion prennent Najac et le Rouergue qui seront restitués en 1196.

1190 Raymond V recherche à étendre son influence sur le Bas-Quercy. Il négocie une alliance avec l'Abbé d'Aurillac. C'est ainsi que Raymond V étendit son domaine en Albigeois contrôlé par la vicomté de Saint-Antonin, qui complète la place forte de ST Marcel. Imbert de Cadolle, seigneur de Malleville, témoin dans un accord passé entre le comte de Toulouse et l'abbé d'Aurillac

1156-1222 Raymond VI Sous son règne plus politique que belliqueux, le lien féodal est beaucoup plus relâché que chez les capétiens, et l'individualisme et l'insubordination est souvent la règle. Les biens de l'église souvent luxueux sont détournés au profit de la noblesse (Simonie).

1211 Simon de MONTFORT (+ 1218) repère les places fortes de nos Saint Marcel, Penne, Laguepie, puis en juin revient avec une armée et prend, Puycelci, Bruniquel et Laguepie se rendent, Saint Marcel est pris, mais dès l'automne retourne au Comte de Toulouse. Durant l'hiver les croisés reviennent devant Saint Marcel mais doivent lever le camp dès le début du printemps. Enfin au début de l'été la forteresse qui n'est quasiment plus défendue est prise et rasée.

1212 Simon de MONTFORT est dans l'Albigeois conduisant la croisade. Il assiège et détruit ST MARCEL, ST MARTIN LAGUEPIE et prend ST ANTONIN, CAHUZAC et GAILLAC. Mouzieys n'a jamais été mentionné dans aucun récit de l'époque son château facilement attaquable par le plateau ne peut soutenir une attaque que d'une bande de ribauds, en aucun cas il ne peut faire face à des machines de guerre.

1223 Le conte Raymond VII oblige les habitants de Mouzieys de faire les remparts et les fossés de Cordes et d'y porter des bois et de la chaux. Pour commander de la sorte il est fort probable qu'il ait été le Seigneurs de Mouzieys.

1225, Guillaume, évêque d'Albi, donna au chapitre de Sainte-Cécile d'Albi l'église de Saint-Michel-de-Mouzieys avec le tiers des dimes, fruits et prémices. Il est probable qu'elle retourna bientôt après à l'évêque

1226 Humbert de Beaujeu, vient s'emparer de Cordes. Mais une fois arrivé sur place, avec quelques 2.000 hommes, Humbert de Beaujeu renoncera à son projet et se contentera de dévaster la campagne environnante.

1229, le traité de Meaux rétablit Raymond VII dans sa possession du Rouergue, Nord Albigeois et Quercy.

1246 Les Sieurs de Cadoule (Cadolhe ?) vendent la seigneurie de Najac à Raymond VII. Les filles du seigneur Guiral et leurs Maris, reconnaissent tenir du compte de Toulouse tous leurs biens situés a Najac et ailleurs. Mouzieys aurait appartenu à Guillaume de Cadolhe, qui l'avait donné à Laure, sa fille, présumée épouse de Sicard d'Alaman (1210 1275), des mains de laquelle il passa à la Dynastie Raymondine et donc plus tard a Alphonse de Poitiers, comte de Toulouse.

1249 Décès de Raymond VII, Sicard Alaman son ancien ministre est régent du conté de Toulouse jusqu'en 1250.

Sicard Alaman se maria trois fois mais jamais avec une Laure de Cadolhe, de son fils Sicard Alaman le jeune (moins illustre !) on ne connaît pas les mariages. Deplus les Alaman ayant des héritiers le bien n'a pu passer par héritage a la maison de France cela a du se passer par vente.

1250 Alphonse de Poitiers qui administre le Conté de Toulouse au nom de son épouse la Comtesse Jeanne de TOULOUSE fille unique de RAIMON VII, met en place une administration et créant une sénéchaussée qui recouvre le Rouergue et le Nord Albigeois. Cette administration Française confirme les chartes des villes et procure une période de prospérité, sous le règne de Saint Louis.

1252 Les Mouzieysois reviennent fortifier Cordes.

1261 Alemande veuve de Raymond de Boisse fait hommage pour sa terre de Boisse au conte de Toulouse Alphonse de Poitiers

1262 Un voleur de gerbes de blé fut fustigé à Mouzieys l'objet du larcin pendu à son cou.

1264 Cordes est assiégé par l'évêque d'Albi en vain, Sicard Alaman est « gouverneur » de la ville.

1271 - Les terres des Comtes de TOULOUSE appartiennent maintenant (application du traité de MEAUX en 1229) à la couronne de FRANCE sous le règne de Philippe III le Hardi, après a disparition sans descendance d'Alphonse de Poitiers.

1281 MOUZIEYS, CORDES, CAMPES, ST MARCEL, CANTARANE, TONNAC, VIEUX sont rattachés a la la baronnie de MILHARS et de FENEYROLS (en 1281) avec droit de haute et basse justice.

1292 le roi, successeur d'Alphonse, en avait alors la haute et basse juridiction (droit de justice civile et criminelle); *le merum et mixtum imperium* sur Mouzieys. Saura de Cadoule femme de Sicard Alaman (le jeune ?), invoque des « droits » sur la seigneurie de Mouzieys. Les Consuls de Cordes tiennent des assises à Mouzieys pour y rendre la justice.

1296 Latreyne fournit quatre sergents, Mouzieys en fournit deux, pour l'host d'Aquitaine contre Edouard III

1304, Raimond-Amiel de Penne promet aux commissaires du roi pour la perception du temporel de l'évêché d'Albi, qu'il leur paierait 58 setiers de blé et 17 d'avoine pour les dimes de Mouzieys.

Guerre de cent ans 1337-1453

Les premiers faits se déroulant loin de chez nous, nos villages sont dans un premier temps tenus de payer des subsides supplémentaires.

Notre région aux confins du Quercy et du Rouergue, se retrouve impliquée dans le conflit.

Beaucoup de villes du Sud Ouest accueillirent assez favorablement les anglais qui respectaient les coutumes, administraient dans la langue du pays et étaient maîtres du port de Bordeaux par lequel transitaient les marchandises.

1344 les Anglais sont dans ST Antonin, encore en 1351, 1355 le Prince Noir Edouard Plantagenet Prince de Galles et fils d'Edouard III gouverneur d'Aquitaine dévaste le Languedoc.

Les grandes compagnies vivent de vol et de pillage, seuls les châteaux arrivent parfois à leur résister, aucune information concernant Mouzieys mais la présence d'un château a dû rendre services !

1346 Les Anglais sont à six lieux d'Albi

1348 l'horrible Peste noire qui fit périr 1/3 de la population dans l'albigeois et le rouergat. Certaines villes du Languedoc perdent les 4/5 de leur population, Montpellier perd 10 consuls sur 12. De nombreuses localités ont un foyer de lépreux dans une maladrerie en point bas du village. En ce qui concerne Mouzieys le lieu dit « las crouzes » en descendant sur Bélis a certainement reçu ces malheureux et leur dépouilles.

1354 Le Sénéchal de Toulouse enjoint aux habitants de la Capelle, Bournazel, Le Segur, Saint Marcel, La Guepie de ne pas fortifier leur localité et de se réfugier à Cordes en cas d'alerte. Mouzieys serait donc autorisé à se fortifier.

1360 Traité de BRETIGNY, le roi Jean le Bon en captivité à Londres dû céder au roi d'Angleterre, Duc de Guyenne, Edouard III, le Quercy et le Rouergue, Mouzieys se retrouve sur la frontière avec les Anglais.

1360 à 1364 les récoltes sont très mauvaises, affaiblissant encore les populations.

1361 Peste et disette

1363 le routier anglais Jean AIMERIC se trouve au château de BRUNIQUEL. Sa compagnie occupait ARNAC et LEXOS, se disposait à attaquer MILHARS. Pendant plus de cinq ans, toute la région est infestée de routiers qui pillent, rançonnent et dévastent.

1368 le Duc d'ANJOU, frère du roi et son lieutenant en Languedoc, voit Arnaud IV de Bérail à Toulouse et le nomme capitaine royal avec 29 écuyers et gouverneur de la forteresse de NAJAC en 1369 après en avoir chassé les Anglais.

1369 Le château de LAGUEPIE héberge Jean de CREISEILH qui rançonnera Milhars, Lexos, Arnac durant l'hiver.

1372 Les Consuls de Mouzieys s'endettent pour payer les Anglais de Figeac qui moyennant finances consentent à ne pas brûler les moissons. La présence attestés de ces Consuls (probi homines) témoigne d'une assemblée de Nobles, Clercs, Bourgeois et d'Hommes Libres qui même si ils ne peuvent de soustraire aux pénibles sacrifices exigés par leur seigneur, les échanges contre des concessions de droit rassemblées dans des chartes dont ils veillent scrupuleusement à leur application. Ils répartissent les impôts entre les feux, désignent les hommes pour le guet, signalent les délits.

1376 MILHARS et PENNE sont pris et ravagés par les ANGLAIS. Il ne reste plus que 4 familles à MILHARS. Conséquence aussi de ce dépeuplement avec l'épidémie de peste noire (ramenée d'Orient par les croisés) de 1343 à 1373.

1380 Les anglais ou routiers reviendront à Laguépie en pour occuper Pechrodil, Pechmignon... et en être chassés en 1388.

1382, lors de l'insurrection des Tuchins, Géraud de BERAIL - Seigneur de MILHARS capitaine châtelain gouverneur de la forteresse de NAJAC avec 29 écuyers, arrête dans VAOUR le chef des insurgés Pierre Ceseron ainsi que 10 de ses compagnons qu'il emprisonna dans le château de Milhars puis dans le château de NAJAC. En Languedoc nombre des habitants des faubourgs des villes, ouvriers sans travail, réduits à la misère, poussés par la faim, s'étaient mis aussi à courir les champs et cherchaient un refuge dans les bois et lieux déserts ou abandonnés.

1385 Le duc de Berry administrateur du Languedoc prèsure les populations.

1422 les anglais sont à LAGUEPIE et les routiers restèrent dans l'albigeois jusqu'en 1439.

1458 le roi en cède la seigneurie de Mouzieys à la famille de Penne en Cestayrol. Le 27 novembre, le sieur de Penne quitta aux habitants de Mouzieys les deux journées d'hommes que chaque chef de famille lui devait par an pour le travail de ses vignes, moyennant 12 deniers de rente payables par chacun d'eux, et ceux-ci lui accordèrent de tenir la fausse porte de son château ouverte tant qu'il lui plaira. Nouvelle vague d'épidémie de peste.

1463, Jean de Penne, sieur de Cestayrol et baron de Durfort, hommagea au roi le lieu de Mouzieys avec toute justice haute, moyenne et basse, rentes et revenus. Mouzieys est dans la juridiction de Cordes, ou il resta toujours classé parmi les villages de guet et de garde.

1469 Mouzieys ne répond pas à la convocation du sénéchal, concernant la fourniture d'archers pour l'armée du Rousillon. Tonnac, Milhars et Alayrac en fournissent chacun un.

1471 Les Consuls de Mouzieys doivent contribuer à la garde et à la réparation des murs de Cordes.

1486 Un commissaire royal requiert les consuls de Mouzieys de faire réparer leurs chemins.

1501 La peste sévit à Cordes ainsi qu'en 1507 et 1512

1502 Pons de Penne vendit au chapitre de Sainte-Cécile d'Albi pour 5000 livres la seigneurie de Mouzieys, donnant de revenus, en biens et fonds autour du château, 20 setiers de blé, 5 quintaux de chanvre, 6 barriques de vin, 25 charretées de foin et 300 fagots ; et en rentes assises dans huit paroisses : 135 setiers de blé, 70 d'avoine, 1 de seigle, 30 paires de poules, 1 chapeau de rose, 2 pigeons, 2 lapereaux, 2 couteaux, 1 cierge de cire et 6 livres argent. Le chapitre prit possession le 1 Mai; mais la vente était contestée par Micheline de Penne. Le procès pour le partage de la succession des « de Penne, de Cestayrols » fut long et rempli d'incidents. Le parlement admit certains droits de Micheline sur Mouzieys le 13 septembre 1532.

1507 à 1523 nouvelles épidémies de peste dans la région. En 1523 du fait de la maladie les notaires de Cordes reçoivent les testaments à la Capelle Sainte Luce.

1530 Le pays est maltraité par des vagabonds voleurs « mangeant la poule du pauvre peuple ».

1550 Le développement du vignoble sur notre région est tiré par le succès européen des vins de GAILLAC et par les expéditions sur BORDEAUX.

1562 Les Consuls de Mouzieys passaient la revue des hommes requis pour servir la troupe de cardinal d'Albi Strozzi, contre les Huguenots.

1565 (ou bien 1532) Bernard de Rabastens, vicomte de Paulin prend possession de Mouzieys, pour 4,500 livres seulement. Alors il fut défendu au syndic de Cordes de le troubler dans l'exercice de ses droits de justice, qui ne s'étendait pas aux causes politiques et aux causes criminelles probablement.

1568 MILHARS est occupé par des protestants qui se livrent au pillage et au saccage. MILHARS se trouve sur le passage de ST MICHEL DE VAX et ROQUEREINE (château de La Prune) qui sont occupés par les HUGUENOTS soutenus par les ST ANTONINOIS en lutte contre les papistes qui occupent CORDES.

1573 Mouzieys logea une partie de volontaires que l'évêque d'Albi avait rassemblé pour aller enlever aux protestants la ville de Varen dont ils s'étaient emparés, et il lui fut alloué en 1582, par les Etats d'Albigois une somme de 166 écus 40 sous d'indemnité.

1574 MILHARS est considéré comme pillé et ruiné par les protestants qui occupent MONTROZIER.

1574 Bournazel et Les Cabanes logent les troupes Papistes du Duc de Joyeuse.

1582 L'Evêque d'Albi de retour de Lagarde Viaur où il a fait de siège des Huguenots est à Mouzieys.

1585 les consuls de Mouzieys, délibérèrent de faire le guet au fort de Bernard de Rabastens.

1586 Les Huguenots sont en reconnaissance à Bournazel.

1587 Mouzieys fut ruiné et incendié par les protestants en représailles (ainsi que Sommard). Cette année est également appelée « année de la grande contagion » la population fut décimée. A Cordes trois consuls sur quatre sont morts.

1588 le village des cabanes est incendié par les protestants. La population se plaint du brûlement des maisons et des pilleries que lesdits ennemis leur ont fait en se retirant... Ils demandent à être indemnisés sur les biens des huguenots, qui sont cause de ces dommages.

1592 Le Duc de JOYEUSE détruit le château de LAGUEPIE en poursuivant les protestants dans la région.

1593 Les Consuls Huguenots de St Antonin informent ceux de Cordes qu'ils avaient défendu de commettre des hostilités contre Cordes ou les habitants de localités dépendant du consulat de Cordes.

1598 L'édit de Nantes en apporte enfin la paix et met fin aux querelles religieuses dans la région.

1601 Défense fut faite aux Consuls de Mouzieys de se parer de leur livrée.

1612 Le roi eut de nouveau la terre de Mouzieys, suivant des aveux et dénombremens de 1612 et 1671 ; dans ce dernier, les consuls reconnurent que la communauté lui faisait une albergue de 3 livres de cire, qui est portée, dans les lettres d'amortissement de 1688, à 5 livres 6 sous 8 deniers.

La communauté avait 4 foires : le 25 février, après Pâques, le 14 juillet et le 2 novembre. C'est pour la communauté un moyen de faire entrer des taxes et péages sur tous les produits d'importation pour pourvoir aux nombreuses dépenses communes.

1613 Le Sieur Jean de Monestiés est seigneur de Mouzieys.

1621, 800 rebelles se trouvent dans la région de MILHARS chassant les catholiques.

1622 Louis XIII s'empare de St ANTONIN. Obligation de 100 000 livres faite au roi Louis XIII par 45 des principaux habitants de St Antonin qui s'engagèrent pour toute la population, afin d'éviter que la ville fut livrée au pillage, au viol des femmes et à l'incendie des habitations.

1625 la peste est signalée à MILHARS. (Apportée par les troupes royales en 1622). Elle rodera dans les environs jusqu'en 1655.

1628 Du fait de la peste une barrière est érigée au bout du pont des Cabannes pour empêcher les gens venant de localités suspectes de traverser le Cérou, ceci afin de protéger Cordes. Les hôteliers du Segur et de Bournazel ne doivent pas héberger des gens venant de localités suspectes.

1630 Cas de peste au Rodié dans la paroisse de Panens.

1635 Le régent de l'école publique de Cordes est le Curé de Mouzieys.

1637 Les Monestiés sont en procès avec les Consuls.

1645 Les Consuls gagnent contre les Monestiés.

1652 - 1655 Une nouvelle épidémie de peste venue d'Auvergne envahit l'albigeois.

1657 Le Sieur de CLARY « Seigneur » de La Capelle, intente avec succès une action auprès de la cour des aides de Montpellier contre l'imposition excessive de diverses rentes foncières en nature essentiellement perçues à Mouzieys et Bournazel.

1663, MOUZIEYS était l'un des 8 juratifs qui faisaient partie du consulat de CORDES. Les autres étaient SAINT-MARCEL, LE SEGUR, RAUCOULES, ITZAC, VIRAC, FRAUSSEILLES et NOAILLES. Les 28 autres n'avaient ni consuls, ni jurats

1664 Les Consuls de Mouzieys revendiquent des attributions de police alors du ressort de Cordes mais n'ont pas gain de cause.

1673 Naissance de Jean-Jacques de Genton seigneur de Mouzieys, baron de Villefranche Décédé en 1741 à l'âge de 68 ans Marié *le 20 décembre 1695* avec Louise Delhom, un fils Jacques 1696-1759. Les Gentons tiennent ce bien par héritage des de Monestiés. La seigneurie de Mouzieys dispose de bien « noble » rente foncières ou autres.

1678 la cure de Mouzieys, à la collation de l'archevêque, est dite valoir 700 livres. L'archevêque de Bourges, prenait une partie des dimes.

1686 Les Jurats de la Capelle Sainte Luce doivent rendre deux pistolets et six fusils à silex (armes modernes pour l'époque) qui leur avaient été prêtées.

1692 – 1697 Les mauvaises récoltes s'enchainent il y a entre 3,5 et 2 morts pour un baptême !

1696 Naissance de Jacques de Genton baron de Villefranche Né en 1696, Baptisé le 20 septembre 1696, Décédé le 7 janvier 1759 à Mouzieys à l'âge de 63 ans

Mariages et enfants

- Marié le 13 avril 1736, Sauveterre de Rouergue, 12, avec Anne de Rességuier, dont
 - Jacques 1737-1792
 - Jean-Louis 1738
 - Pascal 1742
 - Marguerite ca 1744
 - Marie-Anne ca 1745
 - Salvy Victor de Genton de Villefranche 1747-1832
 - Jean Louis Amboise 1747-1784
 - Marie-Françoise ca 1751-1820
 - Louis Joseph 1754-1794

Notes

Jacques IV (1696-1759) avait pour parrain Jacques III de Genton sieur de Mouzieys et marraine Marguerite Delom femme de noble Charles de Moly, sa tante maternelle. Présents François Gros de Perrodil et Louis de Salvan. Épousa le 13 avril 1736 (AFG1 26) à Sauveterre en Rouergue, Anne de Resseguier, fille de Jacques, ancien commandant le second bataillon du régiment de Condé- Infanterie. Il faisait exploiter à Belis un moulin à deux meules, maison à deux étages, galetas, pigeonnier, dont la tradition a fait un petit château, sans doute en raison de la présence, parmi les bâtiments, d'une tour, et qui appartient par la suite à son fils Salvy Victor. Il est mort à 63 ans, le 7 janvier 1759 (AMM) et fut inhumé dans la chapelle du Rosaire, de l'église de Mouzieys. Il estime sa fortune à 275.160 £ dont la terre de Mouzieys pour 110.000£ et celle de Villefranche pour 60.000£, compte tenu de la suppression du droit de péage par décision du Conseil d'État de Sa Majesté le 31 octobre 1741 (AFA 36) dont le revenu était estimé à 300£, à raison de 3 % (AFG5 160)

1709 -1710 "Les grands Hivers" qui causèrent de grands malheurs. Les Jurats de Panens déclarent « la plus grande partie des habitants périrent de faim ou par les maladies »

1720 Peste venant de MARSEILLE. Cette maladie disparut totalement en 1722.

1730 la culture de la vigne s'est développée fortement gagnant sur les bois, les céréales, les pâturages. Une ordonnance royale du 5 juin 1731 interdit toute nouvelle plantation.

1741, le péage de Mouzieys fut supprimé.

1747 Salvy Victor de Genton de Villefranche Né en 1747 Décédé le 28 avril 1832 - Gaillac, 81 a l'âge de 85 ans

Parents

- Jacques de Genton, *baron de Villefranche 1696-1759*
- Anne de Rességuier

Mariages et enfants

- Marié *le 2 juin 1772* avec Louise de Clairac *1752-1830*, dont
 - Catherine Louise *1773*
 - Henriette *1776*
 - Jacques Victor *1777*
 - Marguerite Julie *1779*
 - Françoise Adélaïde *1781-1864*
 - Françoise Louise Eléonore *1784-1788*
 - Jacques Louis Maurice *1787-1812*
 - Marie-Sophie *1788*

Notes

Salvy-Victor avait été en 1766 capitaine au régiment de Bourgogne en garnison à Bayonne, puis sous-aide major au régiment de Saintonge suivant brevet du 19 juillet 1769. Il fut délégué par le consulat de Cordes, comme représentant de la noblesse, à l'assemblée diocésaine devant préparer les États Provinciaux, qui se tint à Albi le 10 février 1789. Il fut maire de Mouzieys en 1791. Il fut inquiet au moment de la révolte de l'an VII et se souciait du sort qui lui serait réservé s'il revenait de Najac où il s'était réfugié. Il recevait tous apaisements à ce sujet "car il n'est pas aussi coupable que d'autres". Président du canton de Cordes, il fut désigné pour assister au sacre de l'Empereur.

1759 L'inventaire du château est fait par le notaire Molinier ainsi que de la Metairie de Bélis ainsi que de celle de « la Tour »

1760 Construction de la chapelle ST Dominique sur l'actuelle du village. C'est également au 18^{ème} que le château est « remanié » voire reconstruit ! Le temps combiné au manque d'entretien l'avait-il endommagé, ou bien quelques couleuvrine protestantes auraient-elles cherchées à tester ses murs ?

1762 La cloche de la chapelle est bénite en présence de Salvy Victor de Genton.

1769 Affaire du Vol de Pommes d'Artichaud au Baron Genton par Delsol et Vidal des Cabanes.

1770 Mgr BARRAL, évêque de Castres, fit venir du Dauphiné de la semence de pomme de terre. Les curés distribuèrent gratuitement des germes pendant plusieurs années

1777-Très grande disette durant l'hiver 1777-1778 par suite de la mauvaise récolte en grains.

Le lorrain Henry de RICHEPREY qui parcourut la région de Saint-Antonin en 1781 note : « Les meilleures terres labourées s'ensemencent la première année en froment et la seconde en légumes ou millet (maïs); elles produisent sept à huit fois la semence. Les meilleures vignes produisent par sétéree 12 à 15 pipes de vin... Les vins sur les pentes de Laguépie et de Varen sont les meilleurs de la Province. Le mauvais état des chemins, en augmentant les frais de transport, les empêchaient de soutenir la concurrence du Languedoc et du Bordelais.

La qualité du vin est très favorable pour faire de l'eau de vie; la pièce se vend communément de 150 à 180 livres à BORDEAUX... La sétéree des meilleurs bois-taillis vaut 400 livres... On compte environ 8 000 bêtes à laine; et la laine se vend aux commissionnaires de Rodez et de l'Albigeois... On cultive beaucoup de chanvre et on en vend au voisinage ».

A la veille de la Révolution, Cordes est la 3^{ème} ville du Tarn (4 000 habitants) de par son activité de tannerie.

La période Révolutionnaire

Le département du TARN est créé le 05 février 1790 avec pour préfecture CASTRES. Certains villages créent leur garde nationale (Salles, Milhars).

27 juin 1791, un arrêté départemental avait été publié pour faire renouveler le serment de fidélité à la nation, à la loi et au roi. Le Baron Genton de Villefranche achète un pré à côté de l'église de Mouziéys dépendant de la dite église.

Le curé de Panens achète lui aussi une ancienne terre de l'église.

Toute l'activité agricole du XVIII^{ème} siècle sera éprouvée par l'alternance d'étés chauds et d'hivers très froids avec de longues périodes de gelées.

1792 Dans le canton seulement sept prêtres sur vingt ont prêté serment à la constitution civile du clergé les autres furent catalogués de « réfractaires »

1793 L'agent de la Commune de Mouziéys est victime d'un « attentat » de la part des ennemis de la république. Les droits féodaux et toutes les redevances seigneuriales sont abolis sans indemnités et tous les titres féodaux sont détruits. La région manque totalement de grains. Le Maire de Bournazel est tenu de chasser l'ancien prêtre de sa commune.

Pendant la "terreur", les commissaires délégués, en application d'un arrêté disant qu'une seule cloche sera laissée par clocher, collectaient celles-ci pour les fondre et en faire des canons. Les cloches étaient collectées à l'Arsenal de Toulouse.

Un pré appartenant à la cure de Panens au lieu dit Guirboude sur la même commune est saisi et vendu au Notaire des Cabanes. Le presbytère de Panens est vendu à un chef de bataillon domicilié à Cordes. Celui de Mouziéys est également vendu, ainsi qu'une terre Al Rigou, une vigne à Roquecave et une terre à Roumagnac.

1795 des déserteurs se réunissaient dans la forêt de la Grésigne. Le Sieur Genton- La Valette résidant à Mouzieys voit ses biens aliénés du fait qu'il a émigré. Un roturier subit le même sort à Mouzieys.

Le 16 octobre 1796 à Milhars, 52 conscrits sont réquisitionnés et conduits à Albi; mais ces conscrits étaient tous retournés dans leurs foyers, et une nouvelle fois réquisitionné, ils se mutinèrent en tirant des coups de fusil sur le corps de garde.

A partir du CONSULAT en 1799

1808 Les encouragements apportés par Napoléon à l'agriculture contribuèrent alors à accroître sensiblement le niveau de vie de la classe des « laboureurs ».

1810 : Réunion de Mouzieys et Panens en une seule commune du nom de Mouzieys Panens, par décret du 2 novembre (Panens était en trois parties : le village, complètement enclavé dans Mouzieys, le coin nord-est de Mouzieys, le coin nord ouest de Mouzieys) et délimitation avec Milhars, Laguepie et Bournazel.

1812 Jean Louis Maurice GENTON DE VILLEFRANCHE Né le 24 mai 1787 à Mouzieys, pse St Michel, fils de Salvi et de Louise DE CLAYRAC est tué en défendant la brèche faite par la force du canon à Ciudad Rodrigo (Espagne)

1819 Un groupe armé d'habitants de Mouzieys se rend a La Capelle-Sainte-Lucie fait feu et crie des injures destinés aux habitants. Les coupables qui seront reconnus écopèrent d'un jour de prison pour attroupement armé.

1827-1837, 33% des conscrits savaient au moins lire dans le département du Tarn. A cette époque se développe l'élevage du ver à soie dans le Tarn et les agriculteurs plantèrent des mûriers pour produire des cocons (fabrication de gazes, étoffes...). Cette activité fut source de revenu jusque vers 1860. Cette culture venue des Cévennes, se développa dans le Rouergue et dans les sols pierreux de notre région.

1833 Marie Alphonse Gros de Perrodil achète le château de Mouzieys au Baron Genton de Villefranche.

1835 Le sous préfet de Gaillac envisage la réunion de La Capelle-Sainte-Lucie à la commune de Mouzieys. Le conseil municipal de la Capelle-Sainte-Luce manifeste son désaccord mais déclare sa préférence pour Les Cabanes.

1839 Le curé s'oppose au fonctionnement de l'école laïque.

1845 L'horloge est placée sur la chapelle St Dominique, élargissement de la rue du Barry.

1848 Demande de déplacement du curé Lacroux par le Conseil.

1850 Panens veut quitter la commune, refus du conseil.

1851 Une chambre est construite pour loger l'instituteur au dessus du four communal. Il semble qu'il n'y ai pas assez d'enfants à cette école car l'instituteur quitte le poste. La population de Panens veut que toute la commune paye pour son curé : « au moins pour les messes ».

L'école privée de filles intègre l'école communale (pas assez d'élèves).

1852 Le bailleur du four communal demande une baisse de son bail car « beaucoup d'habitants utilisent un four qu'ils ont fait eux-mêmes »

1858 Ouverture de la ligne de chemin de fer MONTAUBAN – LEXOS – CAPDENAC qui permettait de rejoindre PARIS.

1864 la ligne qui relie TOULOUSE à PARIS via CAPDENAC exploité par la compagnie PARIS ORLEANS est inaugurée.

1866 le Dr Jules GUYOT dans son rapport au ministre de l'agriculture écrit : « Entrée dans le Tarn par Laguépie, sur le versant sud des montagnes jurassiques qui bordent l'Aveyron possèdent des petites vignes plutôt en désordre qu'en lignes, avec et sans échalas, qui donnent un vin de consommation directe et immédiate, très agréable. Le mauzac (blanc) et le négret (rouge), fins cépages seraient à la base de ce petit vin. » En remontant vers CORDES, il signale que les terrains sont propres à la vigne et à la truffe...

Au sujet de mise en valeur des plateaux calcaires de la région de Cordes il écrit : « tous ces terrains sont excellents pour la vigne; sans doute les pineaux et la mondeuse préféreront les terrains calcaires; assurément les cots, les cabernets, les négrets, les sémillons, les muscadelles réussiront à merveille dans les boulbènes plus ou moins fortes et leurs produits y seront plus délicats. »

1868 (16 janvier) Jean-Baptiste Victor Gros de Perrodil, homme de lettres, Mle Sophie, Julie Gros de Perrodil, SP; Mme Marie -anne Louise Clémence Gros de Perrodil, épouse de Mr Bernard Etienne, propriétaire, agissant en vertu des autorisations à elle données par son mari vendent le château de Mouziéys a la commune du dit village le troisième frère Paul Ferdinand ayant renoncé a son héritage. Monsieur le Maire était alors Jean Antoine Portes Prix: 8 500 francs. C'est la dernière génération des Perrodils, cette branche s'éteint aucun des trois frères et sœur n'ayant de descendance.

1876 Les cantons de Vaour et Cordes enregistrent le vote des hommes à 70% pour les républicains. Plus fort taux du Tarn où les idées républicaines et laïques ont pénétré le milieu des vigneron du Gaillacois.

La vigne.

Les relevés de propriétés témoignent d'une importante activité viticole (vins blanc et rouge de table qui ne se conservaient pas) qui s'est perpétuée jusqu'en 1980 procurant de bonnes sources de revenus.

Notre terroir était identifié dans le vignoble de Gaillac, et bénéficieront plus tard de l'AOC.

1879 Le vignoble est touché par le phylloxéra en qui pénètre en Juin par AMARENS dans le plateau Cordais. En 1910 le vignoble est presque reconstitué.

En 1921-1924 le réseau téléphonique arrive dans nos campagnes.

Des réfugiés séjourneront dans toute la région pendant la guerre 1939 - 194

Présence Cathare dans notre région

1226 Des hérétiques ont un atelier de tissage à Cordes

1254 à 1256 Douze personnes sont suspectes d'hérésie a Cordes dont six femmes dont la mère de Bernard de Salles.

Avant 1260 Deux jeunes gens, riches et nobles, sont condamnés pour hérésie. Il s'agit d'Ozils de Morlhon et de son épouse Saura de Cadoule (de Cordes), leurs domaines seraient passés par confiscation à l'évêque d'Albi

1260 Guillaume de LAVISTOUR seigneur de Milhars voit tous les biens seront confisqués par suite de sa participation à l'hérésie Cathare.

1268 Les biens de deux hérétiques originaires de Cordes, Raymond et Guillaume Pellipier, sont vendus aux enchères.

1279 Bernard de Goch (ou de Gache) « parfait » originaire de Cordes, s'étant évadé de la prison de l'inquisition, séjourne a Cordes avant son départ pour la Lombardie.

1286 Parfait du nom de Bernard de la Viguerie à Cordes, présence de Bernard de Goch et de Maffre de Sommard tous recherchés par l'inquisition

1292 Bernard de Goch de retour de Lombardie séjourne à Cordes.

1294 Raymond del Bosc et Raymond Didier (originaires d'Albi) parfaits Cathares sont a Cordes, la population Cordaise leur était dévouée.

1300 Vingt Cordais sont soupçonnés d'hérésie dont un sergent royal et le chevalier Pierre-Raymond de Tonnac. Raymond del Bosc et Raymond Didier sont à Cordes.

1309 Un Bons Hommes Philippe d'ALAYRAC est capturé et emprisonné à Carcassonne par les inquisiteurs. La Curade, au pied d'ALAYRAC (commune de VINDRAC) aurait été une halte pour les Cathares qui se déplaçaient de l'Albigeois vers le Quercy.

1322 A Alzonne près de Verfeil (82) une forte communauté de Vaudois originaires de Bourgogne est signalée
